

Critique du film «Woman at War»

Ce film islandais réalisé par Benedikt Erlingsson en 2018 a obtenu plusieurs prix au Festival de Cannes et le prix Lux 2018 . C'est le deuxième long métrage de ce réalisateur; son autre long métrage avait également déjà été primé, ce qui fait de Benedikt Erlingsson un réalisateur très doué. Pour le moment tous ses longs métrages ont été récompensés!

Tourné en Islande, dans les Hautes Terres, ce film nous fait voyager à travers de magnifiques paysages qui nous montrent la beauté de la nature islandaise. Il va nous plonger dans le combat pour l'écologie que mène Halla, l'héroïne principale au double visage: la militante écologique et future mère.

Dès le début du film nous voyons une femme, Halla, qui va détruire un pylône électrique et donc engendrer une coupure de courant dans une usine d'uranium. Puis nous la voyons arriver en vitesse dans une salle avec un groupe de personnes; nous découvrons par la suite qu'il s'agit de la chorale qu'Halla dirige. Son informateur qui travaille pour le gouvernement y siège aussi. Halla aura l'occasion de rencontrer d'autres personnes de confiance pour l'aider dans sa quête et dans son choix difficile entre devenir mère comme elle en a toujours rêvé, ou au contraire sauver ses Terres qu'elle aime tant.

J'ai trouvé certaines références intéressantes dans ce film, comme les références mythologiques: Halla est parfois comparée au rusé Ulysse lorsqu'elle se dissimule sous la fameuse carcasse de bouc pour échapper à la police ! Il y a aussi des références culturelles avec la présence de certaines figures emblématiques comme celles de Nelson Mandela, en tableau dans le salon d'Halla et sur le masque qu'elle porte pour ne pas se faire reconnaître, et celles de Gandhi également sous forme de tableau; ces figures tutélaires ont tout à fait leur place dans ce film. Il y a de plus, des références cinématographiques, je vais prendre pour exemple le passage où Halla va détruire le drone avec une pierre trouvée au sol et va - comme le fait dans «2001, Odyssée de l'espace» l'homme préhistorique avec un os également trouvé au sol - taper sur ce le drone pour le détruire. Cependant il y a quelque part une régression de la race car l'homme préhistorique, lui, a quelque part inventé un outil qui va lui servir à chasser et cela a donc été une grande avancée pour la technologie, alors qu'Halla, elle, est plus dans l'optique de détruire le drone et donc de détruire également la nouvelle technologie qui la menace, elle et ses Terres.

Ce film est aussi une prouesse technique, avec un montage incroyable et des images à couper le souffle mises en valeur notamment grâce aux plans plongés et contre-plongés qui montrent les paysages sous un autre angle. Le montage quant à lui est extrêmement bien réussi car celui-ci lie certains passages à d'autres. Ainsi à un moment nous pouvons apercevoir les informations à la télévision d'Halla: un hélicoptère sort quelque'un de l'eau, ce passage annonce discrètement le moment où

Halla va sauver Nika des eaux et de la solitude de l'orphelinat. Le montage permet encore à l'actrice principale d'interpréter deux rôles: le sien et celui de sa sœur jumelle. Halla et sa sœur se retrouvent parfois dans le même plan côte à côte, ce qui implique que deux prises ont été faites et ensuite rassemblées, or c'est quelque chose que le public ne remarque absolument pas, justement grâce au bon montage.

La musique aussi a joué un rôle important car elle a rajouté du suspense. La plupart du temps lorsqu'Halla accomplissait une action en faveur de l'écologie c'était un trio masculin qui jouait, mais au contraire lorsqu'il s'agissait d'actions pour accomplir son rêve de devenir mère, alors c'était un trio féminin qui prenait le relais. A deux moments les deux trios ont joué ensemble car Halla avait accompli les deux actions: cela est arrivé à la fin par exemple quand Halla a *cherché* Nika (la fille qu'elle a adoptée) et en même temps a accompli sa quête de protection de l'environnement aussi.

Ce long métrage est également un mélange entre la comédie et l'action. La comédie peut se retrouver dans certains passages: je pense au fameux moment de l'échange entre Halla et sa sœur en prison, où sa sœur après avoir pris la place d'Halla retourne dans sa cellule et avant d'y entrer dit «Namasté» à la gardienne qui ne comprend pas et la dévisage interloquée. Ou encore le fait que l'homme qu'Halla, rencontre son «préssumé cousin» a appelé son chien «Woman»: il devait probablement manquer d'une présence féminine; tout ceci a un côté pathétique et comique à la fois. L'action quant à elle se retrouve plus dans les moments de courses poursuites avec Halla et la police par exemple, ou encore lorsque l'héroïne sabote les lignes électriques et le pylônes. Ces deux aspects du film étaient bien présents et appréciables pour maintenir l'attention du public.

Le réalisateur s'est aussi joué de nous dans le passage où Halla a caché les explosifs qu'elle a fabriqués dans sa voiture, en vue de l'explosion d'un pylône, mais elle s'est fait contrôler par la police, et à ce moment là, nous avons cru que c'en était fini pour elle. Or, rusée comme elle est, Halla avait tout prévu et les avaient donc cachés dans des fientes de poule pour masquer l'odeur afin que les chiens ne sentent pas le produit chimique des explosifs.

Enfin j'ai beaucoup apprécié le combat symbolique qu'Halla a mené et le dilemme: choisir entre l'écologie ou son grand rêve de devenir la mère de Nika. Pour sa part, son choix à elle fut l'écologie; ce que je peux d'ailleurs comprendre. Mais grâce à sa sœur jumelle, qui a pris sa place en prison, son rêve a aussi pu être exaucé. Ce magnifique sacrifice de la sœur d'Halla a fait était très émouvant, car Halla a pu aller chercher Nika en Ukraine et lui offrir une mère aimante: cela redonne de l'espoir lorsqu'on croyait que tout était fini.

Un autre point *fort* de ce film réside dans le choix du personnage principal qui est d'une part une femme très courageuse avec des convictions tenaces et un mental puissant et d'autre part une femme pas toute jeune. Cela montre que peu importe

l'âge ou le sexe tout le monde peut réaliser ce qu'il souhaite s'il s'en donne les moyens! Tout cela confère un air moderne appréciable à cette œuvre cinématographique.

Pour finir je vais vous faire part de mon passage préféré: il s'agit du passage de fin lorsque Halla porte Nika dans ses bras, lors de l'inondation, en sortant du bus pour que celle-ci ne se noie pas dans l'eau où elle n'a pas pied. J'aime ce moment car on perçoit la tendresse d'Halla en tant que nouvelle mère de Nika, alors que durant tout le film nous ne voyons que la rage qui l'animait.

Voici comment se termine ma critique de ce film sans effets spéciaux mais électrisant!